

## INTERVENTION DU METROPOLITE EMMANUEL DE FRANCE

### ENJEU 2012, LES CHRETIENS ET L'EUROPE

Paris, le 19 novembre 2011

*Eminences,*

*Excellences,*

*Biens chers Pères et Pasteurs,*

*Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,*

*Chers amis,*

Je me réjouis avant toute chose d'avoir été invité à prendre part à cette table ronde, non seulement parce qu'elle s'inscrit dans une perspective œcuménique, ce qui me tient très à cœur, mais surtout parce qu'elle nous permet de parler d'un enjeu tout à fait essentiel, qu'est l'Europe.

En effet, il n'est pas de meilleur moment que les crises, même si elles sont douloureuses sur l'instant, pour définir ce qui mérite de l'être, pour renforcer là où la faiblesse est perceptible, pour lier là où la fragmentation semble dominante. Je suis convaincu, à cet égard, que les difficultés que nous traversons, ne doivent pas uniquement être le chantier des hommes politiques, des économistes, mais que les responsables religieux, et *a fortiori* ceux appartenant aux différentes familles chrétiennes, sont appelés à investir la construction européenne. Cette dernière n'est certainement pas encore achevée, l'actualité nous abreuve en abondance d'informations relatives à ces initiatives. Ce flux, souvent trop important, aurait d'ailleurs besoin d'être mieux organisé afin d'améliorer la compréhension de nos concitoyens européens qui n'appréhendent que difficilement la finalité de ces chantiers.

Mais à l'heure de la crise économique, c'est tout le principe de la « maison commune européenne », selon l'expression de l'ancien Président russe Gorbatchev, qui paraît remis en question. Le protectionnisme semble avoir pris le pas sur la solidarité, bien que nous voyions que tous les efforts sont faits pour éviter l'implosion des conditions de notre vivre ensemble européen. En effet, nous nous demandons jusque dans quelle mesure nous ne sommes pas aujourd'hui plus qu'après guerre, sur un chemin de crête où il est de notre responsabilité, dans le respect de notre vocation, de notre identité, d'appartenance, à contribuer à la sauvegarde de l'esprit de solidarité qui a inspiré initialement les architectes de l'aventure européenne.

La **solidarité**, voilà l'un des enjeux pour l'Europe que j'aimerais aborder devant vous aujourd'hui. Car, derrière un terme, que l'on pourrait considérer comme galvaudé tant il est utilisé à tort et à travers, se cache la réalité d'un engagement multiforme, dépassant les clivages, non seulement politiques, mais aussi confessionnels. En effet, la solidarité constitue bien un engagement de chacun d'entre nous en faveur du bien commun, comme l'expression,

voire l'incarnation, du message évangélique dans les fermentations de l'histoire contemporaine. C'est bien dans cet esprit que la *Charte Œcuménique*, qui fête cette année ses 10 ans, déclare : « Sur la base de notre foi chrétienne, nous nous engageons pour une Europe humaine et sociale, dans laquelle s'imposent les droits de l'homme et les valeurs fondamentales de la paix, de la justice, de la liberté, de la tolérance, de la participation et de la **solidarité**. » (par.7)

La solidarité répond donc le plus convenablement aux mutations du monde moderne qui se déploient aujourd'hui sur le continent européen. La première de ces mutations se cristallise autour de la constitution d'un pluralisme européen multiculturel, renforcé à l'intérieur de l'Union par la libre circulation des hommes et des femmes. Les flux migratoires issus de l'extérieur de l'Europe viennent eux aussi comme des dynamiques de reconfiguration de l'identité proprement européenne. Les tensions qui émergent du pluralisme européen ne doivent cependant pas déséquilibrer l'équation subtile, qui permet depuis plus de soixante ans d'envisager l'Europe comme un continent de paix et de liberté. Or, pour reprendre les mots du Patriarche Œcuménique Bartholomée : « La paix et la liberté ne sont pas seulement des dons de Dieu, elles sont aussi des devoirs incessants. »<sup>1</sup>

Vous me demanderez alors un exemple précis de cette solidarité dans le contexte que je viens de décrire plus haut. Vous n'êtes pas sans savoir que la question de l'immigration est un terrain sur lequel, l'Eglise Orthodoxe, les communautés chrétiennes d'Europe, ainsi l'Union Européenne elle-même, se sont illustrées avec beaucoup d'efficacité, même s'il reste encore du travail à accomplir. C'est la raison pour laquelle, la Conférence des Eglises Européennes a consacré l'année 2010 au thème de l'immigration. À cette occasion, toutes les communautés et églises chrétiennes d'Europe ont répondu très positivement en proposant des actions ciblées, valorisant la collaboration sur le plan œcuménique, en faveur des personnes les plus vulnérables, que sont généralement les immigrés et autres migrants sans papier et clandestins. À l'intérieur de cette dynamique, les églises d'Europe ont agi comme des vecteurs, non seulement de protection, mais aussi et surtout d'intégration. Car, seule l'intégration permet de garantir les conditions de vie décentes, la pérennisation sur le territoire européen, l'apprentissage linguistique, le lien avec la société européenne. En ce sens, les chrétiens ont un rôle très concret à jouer dans l'Europe d'aujourd'hui. Il ne s'agit plus uniquement de constituer un objet symbolique de la relation du continent avec l'histoire en tant que résidu culturel, où encore « l'âme » de la région, ainsi que le cherchait Jacques Delors dans les années 1990. Les chrétiens d'Europe sont des acteurs à part entière de l'aventure européenne, de même qu'ils l'ont été au moment de la création de la Conférence des Eglises Européennes, en 1959, afin de promouvoir l'esprit de réconciliation qui constituait un préalable inaliénable au rapprochement entre les Etats, à l'image du rapprochement franco-allemand. Aujourd'hui, ce dont l'Europe a besoin, c'est de solidarité, à tous les niveaux de son engagement. Et nous, chrétiens d'Europe, avons la possibilité d'y participer à notre niveau, à l'heure où les liens qui nous unissent, dans notre destinée commune, sont en train de se distendre. La question migratoire, qui sera approfondie au cours de l'un des ateliers à venir,

---

<sup>1</sup> *A la Rencontre du Mystère*, Paris, 2011, p. 225

constitue un point précis de collaboration dans la perspective du rapprochement et de l'unité des chrétiens.

*Chers amis,*

Au vue de mon expérience européenne, non seulement en tant que directeur du bureau de l'Eglise Orthodoxe auprès des Institutions Européennes, mais aussi en tant que Président de la Conférence des Eglises Européennes, il me semble essentiel de valoriser le thème de la solidarité, car il concentre et synthétise les trois questions de cette table ronde : Quelles confiances ? Quelles espérances ? Quels engagements ?

C'est par la solidarité que nous renforcerons la confiance entre les acteurs européens, entre les responsables des Eglises d'Europe.

C'est par la solidarité que nous offrirons aux personnes les plus vulnérables l'espérance dans le futur.

C'est par la solidarité que nous témoignerons véritablement de notre engagement à l'égard de la bonne nouvelle de l'Évangile, en faveur de la construction de notre « maison commune » dans un esprit d'ouverture et de tolérance face à la diversité culturelle, à la diversité confessionnelle, mais aussi à la diversité religieuse.